



## **La découverte des ressources à la British Library : Nouvelles orientations stratégiques**

**Caroline Brazier**  
Head of Collection Acquisition and Description  
British Library

*Traduit de l'anglais en juillet 2007  
Par Philippe Cantie  
Bibliothèque nationale de France  
[philippe.cantie@bnf.fr](mailto:philippe.cantie@bnf.fr)*

**Relu par le CFI**

**Meeting: 113 : Bibliothèques Nationales, avec ICABS et Technologie  
de l'information**

**Simultaneous Interpretation: Yes**

**WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 73RD IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL**  
19-23 August 2007, Durban, South Africa  
<http://www.ifla.org/iv/ifla73/index.htm>

### **Introduction**

L'amélioration des services de découverte des ressources a toujours été un objet essentiel de quête de la part des bibliothèques. Nous n'avons eu de cesse en travaillant sur les catalogues et autres services d'élargir notre offre documentaire et d'en accroître la qualité. Rien de neuf par conséquent dans l'attention toute particulière que portent actuellement les bibliothèques à la découverte des ressources.

Ce qui est nouveau en revanche, c'est l'environnement dans lequel nous opérons. La rapidité des évolutions, l'émergence de services en ligne innovants qui fascinent l'imagination et l'idée qu'il est normal de pouvoir accéder en un clic à la totalité des ressources nous placent face à des défis considérables.

Nous sommes apparemment confrontés à une crise de confiance vis-à-vis de nos catalogues, de la mise à disposition de nos collections et de notre faculté à nous adapter rapidement aux besoins des usagers.

À l'instar de la plupart des bibliothèques, la British Library est en train de procéder à un examen systématique de ses services de découverte des ressources. Je me propose aujourd'hui de vous en dire quelques mots.

### **Qu'attendent les usagers des services de découverte des ressources ?**

Nous cherchons tous aujourd'hui à savoir ce que veulent les usagers et comment les satisfaire. Nous avons conscience à la British Library de la nécessité de prendre en compte dans notre

stratégie aussi bien les besoins des générations actuelles de chercheurs que ceux des générations futures.

Une enquête récente réalisée par le Research Information Network<sup>1</sup> auprès de chercheurs universitaires du Royaume-Uni a démontré la permanence de certains aspects de leur comportement.

Les articles de revue et les monographies constituent encore les sources documentaires les plus importantes

Les articles de revue représentent le type majeur de ressources pour 71% des personnes interrogées. Les monographies arrivent en seconde position mais ne sont citées que par 32% des chercheurs.

Les chercheurs demandent une intégration des outils de recherche et une exhaustivité des résultats

Les chercheurs réclament un niveau d'intégration élevé de façon à ne pas avoir à changer d'outil de recherche et donc à réitérer chaque fois la même requête. On comprend le succès de Google, Google Scholar et autres moteurs de recherche malgré l'imprécision des réponses et la difficulté de les exploiter.

L'exhaustivité est surtout un facteur plus important que l'exactitude et la précision des résultats. La majorité des chercheurs préfèrent passer du temps à trier eux-mêmes les réponses que risquer de passer à côté d'informations essentielles.

Une plus grande facilité d'accès aux documents

Ce qui contrarie le plus les chercheurs, ce ne sont pas les outils de recherche ou de navigation en eux-mêmes mais l'absence de possibilités clairement définies d'accès au document en mode intégral, que ce soit sous la forme d'un exemplaire physique ou par le biais d'un accès numérique.

Mais en comparant ces exigences avec le monde dans lequel vivent les chercheurs de demain, nous percevons les différents défis qui nous attendent.

L'accès immédiat aux ressources comme principe allant de soi

Nous savons grâce à des études comme celle d'OCLC<sup>2</sup> que les étudiants s'attendent de plus en plus à tout trouver sur Internet et considèrent l'accès instantané aux ressources comme

---

<sup>1</sup> Researchers and discovery services. Behaviour, perceptions and needs. A study commissioned by the Research Information Network. November 2006. Disponible à l'adresse <http://www.rin.ac.uk/researchers-discovery-services>

<sup>2</sup> Perceptions of Libraries and Information Resources : A Report to the OCLC Membership. OCLC, 2005. ISBN 1556533640 and the companion report College Students' Perceptions of Libraries and Information Resources : A Report to the OCLC Membership. OCLC, 2006 ISBN 1556533659

allant de soi. Si un document n'est pas présent sur le net, c'est, pour nombre d'entre eux, qu'il n'existe pas.

Réseautage social, recommandations et taggage

Dans l'esprit des étudiants, la forte implication des groupes de communauté par le biais de recommandations, de tags et de forums de discussion fait partie des services documentaires.

Musique, vidéo, images

Les étudiants estiment que le caractère multimedia des environnements en ligne qu'ils utilisent le plus est chose normale.

Une partie de plaisir !

Ils attendent enfin des environnements plaisants à utiliser et pleins d'imagination.

Face à des attentes si différentes de la part des utilisateurs, il est nécessaire de proposer autre chose que le catalogue traditionnel et de reconsidérer notre offre de collections et de services selon des perspectives radicalement nouvelles.

### **Analyse de l'environnement de découverte des ressources**

En 2006, nous avons fait le tour des problèmes qui se posent à la British Library ainsi qu'aux organisations ou groupes avec lesquels nous travaillons en étroite collaboration.

Nous avons sur la base de cette étude identifié 5 axes majeurs de développement de notre stratégie.

Les catalogues et données de base

Les fonctionnalités et services du Web 2.0

Les nouvelles couches de services technologiques

La découverte de ressources numériques

Des solutions intégrales qui vont de la découverte à la fourniture de ressources (Enseignement supérieur du Royaume-Uni)

Évoquons à présent chacun de ces points.

#### **Axe 1 : Catalogues et données de base**

Malgré la profusion de critiques déversées sur le catalogue, celui-ci n'est pas encore mort. Il est cependant nécessaire de reconsidérer notre approche à son égard.

Les chercheurs continuent à utiliser les catalogues de bibliothèques mais il nous faut faire en sorte qu'ils soient davantage intégrés avec d'autres services que par le passé. Il nous faut également donner la plus large exposition possible aux métadonnées de nos catalogues dans la gamme des services de découverte des ressources afin d'en assurer la visibilité maximale.

Afin de rehausser le niveau d'intégration pour le bénéfice des chercheurs, nous avons l'intention de continuer à réduire le nombre de catalogues séparés. En 2004 nous avons effectué un grand pas en avant en intégrant 23 bases distinctes dans notre catalogue web principal. Mais la tâche n'est pas terminée. Parmi les défis qu'il reste à relever figure l'intégration de nos collections de Manuscrits et d'Archives sonores qui sont uniques au monde.

Notre stratégie consiste pour une grande part à poursuivre la collaboration avec la communauté scientifique nationale et internationale afin de mettre en valeur les ressources importantes pour les chercheurs.

Le travail que nous avons effectué récemment sur l'*English Short Title catalogue* (ESTC)<sup>3</sup> en est une bonne illustration. Ancré dans l'infrastructure des systèmes informatiques de la British Library, le catalogue est désormais accessible gratuitement par les chercheurs du monde entier.

Nous savons que des informations complémentaires par rapport aux données de base du catalogue aideraient les chercheurs dans le choix de ressources. Nous négocions actuellement avec un certain nombre de prestataires en vue d'enrichir les données de base du catalogue d'un ensemble d'images, de recensions et autres.

Nous n'avons pas pour autant perdu de vue que l'amélioration majeure qui permettrait de satisfaire les besoins des chercheurs reste la mise en ligne de l'ensemble de nos métadonnées. Nous poursuivons pour ce faire notre projet de conversion systématique des catalogues et index qui sont sous forme imprimée ou sous forme de fichiers papier. Cette conversion joue également un rôle important en fournissant les métadonnées pour de futurs projets de numérisation.

L'ensemble du processus est sous-tendu par un contrôle de la qualité des données. Nous voulons que les données descriptives que nous fournissons soient d'une qualité suffisante par rapport aux besoins actuels des chercheurs et se présentent dans des formats permettant l'interopérabilité avec d'autres services à l'échelle nationale et internationale.

## **Axe 2 : Fonctionnalité et services Web 2.0**

Les usagers s'attendent à trouver dans les bibliothèques des services en réseau comparables à ce qu'ils rencontrent ailleurs sur le web. Ils souhaitent d'une part bénéficier de davantage de fonctionnalités que n'en offrent les catalogues de bibliothèques classiques et d'autre part être associés, à titre individuel ou au niveau de leur groupe d'appartenance, à l'élaboration et à la mise au point des services.

Nous examinons actuellement des moyens d'enrichir les descriptions du catalogue et les autres informations qui, sur le web, concernent nos collections uniques au monde. Notre but principal est de valoriser le processus de découverte documentaire grâce à l'implication des membres de la communauté.

---

<sup>3</sup> L'English Short Title catalogue (ESTC) est disponible à l'adresse [http://estc.bl.uk/F/?func=file&file\\_name=login-bl-list](http://estc.bl.uk/F/?func=file&file_name=login-bl-list)

Les projets en cours visant à confectionner des services web 2.0 pour les manuscrits médiévaux et les archives sonores constituent de bons exemples de ce type d'approche.

En ce qui concerne les manuscrits médiévaux, nous envisageons de collaborer avec des universitaires médiévistes en leur donnant la possibilité de taguer et d'enrichir les descriptions catalographiques et les explications dont nos conservateurs des manuscrits sont auteurs.

Nous avons lancé la Collection des archives sonores<sup>4</sup> en 2006. Nous sommes en train de mettre au point un projet qui consiste à faire rajouter par des personnes issues de l'Enseignement supérieur des descriptions et commentaires textuels dans des notices en lien avec l'histoire orale.

La British Library prend part au développement d'un nouveau service qui a pour nom UK PubMed Central.

Site miroir à l'origine du PubMedCentral<sup>5</sup> de la National Library of Medicine (NLM), il fait office de dépôt au Royaume-Uni pour la recherche publique dans les disciplines de la Santé. Nous cherchons actuellement des moyens d'enrichir l'accès aux documents grâce à un taggage et à un complément descriptif assurés par les auteurs eux-mêmes au moment du dépôt. Nous travaillons en outre sur un projet visant à développer au niveau d'une communauté des services de contrôle d'autorités auteurs qui permettront d'enrichir les services classiques de contrôle d'autorité proposés par les bibliothèques.

L'un de nos principaux défis est de continuer à fournir des sources d'information exactes, fiables et qui font autorité. Nous nous posons la question de savoir s'il est nécessaire de modérer les contenus dont la British Library n'est pas à l'origine ou d'en authentifier la provenance. Nous avons l'intention de faire de ces projets des chantiers pilotes afin d'étudier la question avec les membres de la communauté et de mettre en place de nouveaux projets à partir des conclusions.

Mais il ne fait guère de doute que les services web 2.0 sont à même de renouveler et d'enrichir de manière très intéressante les services traditionnels de découverte des ressources.

### **Axe 3 : de nouvelles couches de services technologiques**

Le champ des possibilités sera bien évidemment déterminé en grande partie par les systèmes et outils logiciels dont disposera la bibliothèque.

Nous avons récemment équipé notre site web d'un « point d'entrée unique<sup>6</sup>. »

Il s'agit d'un mode de recherche de type Google qui porte sur nos principaux services en réseau (catalogue en ligne, pages web, images numériques, sommaires de revues).

---

<sup>4</sup> Les Archives sonores de la British Library : <http://www.bl.uk/nsa> ; L'Archival Sound Project : <http://sounds.bl.uk>

<sup>5</sup> UK Pubmed Central : <http://ukpmc.ac.uk/>

<sup>6</sup> Le point d'accès unique aux collections de la British Library : <http://www.bl.uk>

Cette nouveauté représente une avancée majeure du point de vue de l'intégration des services mais nous savons bien qu'il ne s'agit que d'une première étape et que nous avons besoin de fonctionnalités bien plus développées.

Nos demandes en termes de développement sont les mêmes qu'ailleurs. Cependant, en raison de l'importance et de la complexité des collections, nous avons défini 2 phases distinctes.

La Phase 1 consistera à ajouter des fonctionnalités offrant des améliorations provisoires dans les services de découverte mais toujours basées en grande partie sur des métadonnées bibliographiques ou d'autres métadonnées descriptives. Nous étudions en ce moment la possibilité d'utiliser le produit d'Ex Libris baptisé PRIMO afin d'accroître les fonctionnalités de notre OPAC Ex Libris actuel.

Il s'agira à l'étape suivante d'examiner la gamme de technologies de recherche présentes sur le marché et capables d'offrir des services d'exploration et de fourniture des documents numériques que la Bibliothèque est en train d'acquérir et dont la masse croît à vive allure. La passation de marché est prévue pour l'an prochain.

#### **Axe 4 : la découverte de ressources numériques**

Comme je l'indiquais dans la précédente diapositive, nous disposons d'une masse de documents numériques plein texte dont le volume augmente rapidement et qui se trouve au cœur de notre future stratégie de découverte des ressources.

Les contenus sont le résultat de nombreuses opérations successives de numérisation, de moissonnage, de dépôt et d'achat de licences. À l'heure actuelle, une grande partie des documents n'est accessible que par le biais de services de recherche distincts, tels que l'Archive web du Royaume-Uni<sup>7</sup> et UKPubMedCentral.

Notre stratégie en matière de documents numériques est double :

Nous avons d'une part l'intention d'intégrer dans la démarche de recherche les contenus numériques et les contenus physiques divers et variés que possède la bibliothèque. L'intégration en matière de recherche documentaire peut se prolonger au niveau national et international.

Nous avons bien conscience d'autre part que cette ressource unique par sa richesse qualitative et quantitative nécessitera des services de recherche spécialisés qui permettront aux chercheurs de l'explorer au mieux et d'en tirer le meilleur parti.

Nous travaillons à court terme sur des projets d'accès direct à des revues électroniques et à des monographies numérisées par le biais du catalogue en ligne. Nous collaborons également avec d'autres bibliothèques nationales dans le cadre du Consortium international pour la préservation d'Internet (IIPC) afin d'évaluer les outils d'accès à la masse grandissante de documents moissonnés sur le web à travers le monde.

---

<sup>7</sup> UK Web Archive Consortium : <http://www.webarchive.org.uk/>

Nous avons cependant pris conscience que nos collections numériques nous donnent le potentiel de créer des services de découverte radicalement innovants dans le monde des bibliothèques.

Nous envisageons ainsi de proposer les trois solutions suivantes :

Pousser vers le chercheur des documents qui s'intégreront à son bureau. Cela comprend également les liens entre les sources bibliographiques et d'autres types de données comme des statistiques ou des données en chimie. Ce projet nécessitera une étroite collaboration avec les communautés particulières de chercheurs.

Tirer parti des API (interface de programmation d'applications) proposées par d'autres pour recomposer de nouveaux services en rapport avec nos propres documents

Mettre nos documents à disposition d'autrui par le biais d'API afin de permettre de créer des services créatifs et pleins d'imagination que nous n'avons pas la possibilité de mettre en place de notre côté

La clé du succès en matière de découverte de ressources numériques ne réside pas uniquement dans le modèle traditionnel de découverte des ressources en bibliothèque.

### **Axe 5 : Des services qui vont de la découverte à la fourniture de ressources**

Comme je l'indiquais au début de mon exposé, ce qui contrarie le plus les chercheurs, d'après une enquête récente au Royaume-Uni, ce ne sont pas les modes de recherche et de navigation mais le fait de ne pouvoir accéder à un exemplaire des documents repérés, qu'ils soient numériques ou sur support.

La politique de la British Library consiste essentiellement à travailler en collaboration avec d'autres entités nationales au Royaume-Uni, dont JISC et CURL, afin de développer un réseau intégré de services de découverte et de fourniture de documents, destinés aux usagers de l'Enseignement supérieur au Royaume-Uni.

Étant donné que les articles de revue et les monographies restent les types de document les plus demandés, nous disposons de bases de coopération très solides avec les services<sup>8</sup> rendus au niveau national par COPAC, SUNCAT (catalogue collectif des périodiques) et ZETOC (accès à la table des matières des revues). Il est d'autant plus nécessaire de poursuivre l'intégration de ces services que de plus en plus de documents sont accessibles sous forme numérique.

Un volet de la stratégie consistera à déterminer ce qu'il est essentiel de réaliser à chacun des niveaux local, régional ou national et ce qu'il est préférable de réserver au niveau global. Comment intégrer de la manière la plus efficace possible les services de niveau national avec des services globaux comme WorldCat d'OCLC, Google Scholar ou Google Recherche de livres ?

---

COPAC (CURL OPAC) : [www.copac.ac.uk](http://www.copac.ac.uk) ; SUNCAT (Serials Union Catalogue) : [www.suncat.ac.uk](http://www.suncat.ac.uk) ; Zetoc (Z39.50 electronic table of contents service) : [www.zetoc.mimas.ac.uk](http://www.zetoc.mimas.ac.uk)

Les chercheurs sont désorientés par l'absence de cohérence entre les services d'accès à des documents numériques ou sur support. Il est par conséquent nécessaire que nous leur procurions des possibilités d'accès faciles et cohérentes, à la fois gratuites et payantes.

Pour garantir l'efficacité du résultat, il nous faut construire des systèmes dans lesquels seront clairement définis non seulement les documents mais les droits d'accès des institutions et la relation des chercheurs aux institutions du réseau.

Il nous faudra également réaliser l'intégration avec le volume croissant des archives ouvertes et institutionnelles, de même qu'avec les systèmes virtuels d'enseignement et de recherche.

Cette stratégie comporte deux implications qui dépassent la seule question des services de découverte des ressources.

L'existence de services de découverte et de fourniture de documents à la fois efficaces et intégrés au niveau national suscitera des interrogations sur les possibilités en matière de développement et de gestion partagées des collections.

D'autre part, avec le développement des accès numériques, il est vraisemblable que les chercheurs se rendent moins fréquemment dans les bibliothèques de recherche. Il y aura moins de demande pour les services en vis-à-vis assurés par les professionnels des bibliothèques et de la documentation.

Un autre volet de la stratégie consistera donc à examiner le développement de nouveaux rôles et de nouvelles tâches, en particulier pour aider les professionnels des bibliothécaires et de la documentation à travailler au niveau du réseau.

## **Prochaines étapes**

Nous avançons sur chacun des 5 axes de développement définis dans le cadre de la stratégie globale de notre institution. Mais nous sommes par ailleurs attentifs à 3 autres points en corrélation avec ce socle principal.

Il est essentiel tout d'abord de bien se représenter les attentes des générations de chercheurs présentes et à venir. En plus des enquêtes externes, la British Library mène ses propres enquêtes sur les attentes de la Génération Google.

Il est en outre essentiel que notre stratégie en matière de découverte des ressources soit coordonnée aux stratégies qui s'appliquent à d'autres secteurs comme la référence et l'aide aux chercheurs, les services de fourniture de documents et la numérisation. Ces stratégies s'influencent et se façonnent mutuellement.

Les relations avec d'autres organisations clé sur le plan national et international sont enfin importantes pour s'assurer que nous mettons au point des services qui fonctionnent bien au sein d'un réseau intégré. Opérer en solitaire, c'est, très vraisemblablement, courir à l'échec.

Il est évident pour conclure que dans un environnement tissé de réseaux globaux chaque bibliothèque doit s'interroger sur ce que son offre peut avoir de différent, d'unique et donc sur sa valeur ajoutée. La réponse à ces questions déterminera en effet le choix des investissements, celui des partenaires et au bout du compte la perception de la bibliothèque par les usagers pour les années à venir.